



PERIODIQUE TRIMESTRIEL  
12<sup>ème</sup> année - AOUT 2009 - N° 43  
Numéro d'agrément postal : P904088

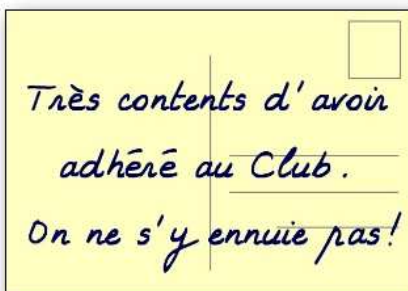
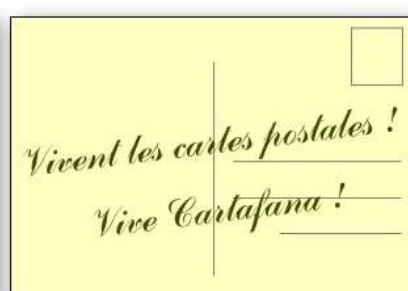
Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brasseurs  
7700 Mouscron - BELGIQUE

|                   |
|-------------------|
| Belgique – België |
| P.P. - P.B.       |
| 7700 MOUSCRON     |
| BC 31115          |

Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

## Editorial

## *Le temps des vacances et des jolies cartes postales...*



## Sommaire

|                                                |     |                                                |         |
|------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------|---------|
| Editorial : Le temps des vacances . . . . .    | 1   | Une réunion pas comme les autres . . . . .     | 10-12   |
| La Bourgogne : de la ferme aux immeubles . .   | 2-5 | Cartes de vacances . . . . .                   | 12      |
| Vue ancienne et photo actuelle . . . . .       | 6   | Le salon de coiffure DEBOUVRY . . . . .        | 12 & 14 |
| La carte-Mystère . . . . .                     | 6-7 | Les jolies cartes de vacances . . . . .        | 13      |
| Correspondance insolite . . . . .              | 7-8 | Chasses . . . . .                              | 14      |
| Une carte autocollante . . . . .               | 8   | Tourcoing : "5 juin 44 - Message Verlaine" . . | 15      |
| Lambeau de "Zeppelin" sur carte-souvenir . . . | 9   | Quelques nouvelles . . . . .                   | 15      |
| Agenda . . . . .                               | 9   | Affiche de la bourse . . . . .                 | 16      |

### La Bourgogne : de la ferme aux immeubles

Dans son livre *"Les rues de Mouscron"*, Charles-Clovis SELOSSE nous rappelle que l'avenue de la Bourgogne relie la chaussée du Risquons-Tout à la rue de la Bourgogne à Tourcoing.

Un fief où passait sans doute la route gallo-romaine qui reliait Lille à Courtrai.

La décision de créer une ZUP dans ce quartier (ou Zone à Urbaniser en Priorité) répond à une forte croissance démographique au lendemain de la seconde guerre mondiale, et, de ce fait, à un manque flagrant de logements. A ce problème venait s'en ajouter un autre : un grand nombre des logements existants étaient vieux ou insalubres.

#### Un modèle du genre...

L'annonce officielle de la création d'une ZUP à Tourcoing est faite dans le quatrième numéro du bulletin municipal datant de 1962.

Ce sont les 60 hectares de terrains composés essentiellement de vergers ou de cultures situés au nord de la ville qui vont servir à la réalisation de ce programme immobilier. Pour être précis, celui-ci prévoit la construction de 950 logements en individuel et 1560 en collectif.



La cour intérieure de la ferme de la Bourgogne

L'objectif essentiel était de créer une cité résidentielle moderne. Des logis agréables, avec des possibilités pour chacun de se distraire et de se cultiver. Bref, un modèle du genre.

Quelques points noirs pourtant sont exprimés par les premiers résidents : une mauvaise finition des logements, les tarifs trop élevés du gaz, le manque d'aménagement du quartier...

#### Une église

L'ouverture officielle de l'église Saint Thomas aura lieu en décembre 1969. Bien avant les équipements collectifs promis par l'Etat ! Cette église était conçue de manière polyvalente afin de pouvoir accueillir d'autres activités que celles directement liées à la pratique du Culte...



Ainsi la paroisse mettra à la disposition des candidats aux législatives de 1973 sa salle pour y tenir leurs réunions, faute d'autres salles disponibles dans le quartier. A plusieurs reprises par exem-



De nombreuses scènes de douanes ont été prises à la ferme de la Bourgogne

ple, on pourra y entendre Guy CHATILLIEZ vanter les mérites... de l'Union de la gauche !

### Dégradations

Cependant, à partir du début des années 70, le mécontentement des habitants grandit. C'est surtout la question du manque d'équipements collectifs qui est au cœur des protestations. Le conflit porte également sur le mode de gestion du Centre Social qui a été inauguré en 1973 et pour lequel les usagers ne peuvent être associés.

A partir de la seconde moitié des années 1970, les phénomènes de dégradation se multiplient. Le quartier est confronté à une double crise : sociale et urbaine. La nouvelle équipe municipale élue en 1977, avec Guy CHATILLIEZ, entend faire de la rénovation du quartier un dossier prioritaire. A leur actif : l'inauguration de la piscine Tournesol en janvier 1978, la réhabilitation des pieds d'immeubles en 1982, le réaménagement des squares, l'installation d'une nouvelle voie de desserte centrale pour désenclaver le quartier (l'avenue Salengro), une station de métro à partir de 1999, l'ouverture de l'hôpital sur le quartier, la reconstruction du Centre Social, la mise en fonction de l'espace multiservices et du pôle médiathèque/ludothèque/espace multimédia en 2001.

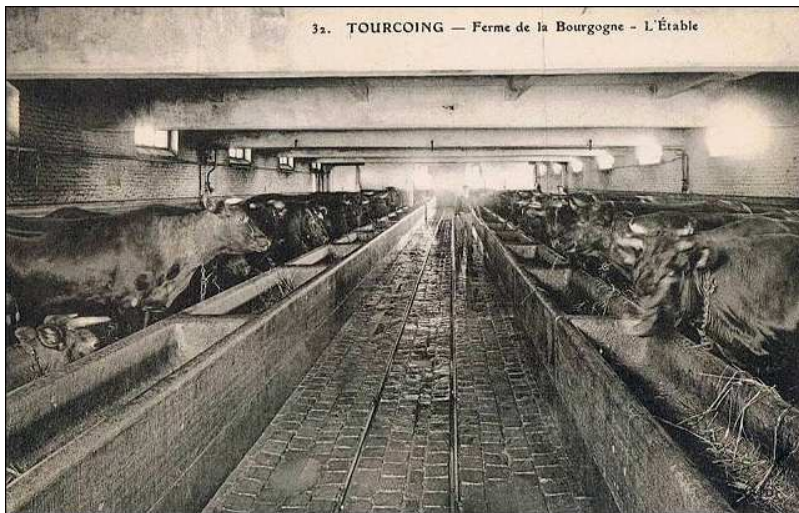
### La Ferme de la Bourgogne : 1901-1961

Avant 1962, précisément là où va s'élever la ZUP, se trouvait un terrain et deux fermes : les fermes de la Bourgogne. Celles-ci sont liées à la mémoire d'un grand personnage le docteur Gustave DRON, sénateur-maire de Tourcoing. Il faut savoir qu'en 1900, la mortalité infantile sévissait tout particulièrement à Tourcoing. Le taux de mortalité pour les enfants de moins d'un an atteignait le chiffre de 20% !

Une des causes de cette mortalité était la qualité déplorable du lait vendu par les producteurs et les revendeurs.

Le docteur DRON, dès 1899, songe à doter les Hospices de Tourcoing d'une exploitation agricole. Ainsi, le 26 février 1901, il obtient la promesse de vente des deux fermes de la Bourgogne.

Lors de la séance de la Commission Administrative du 13 avril 1901, il expose aux membres de la Commission les raisons qui le motivent à acquérir le domaine. D'une part, approvisionner en quantité suffisante un lait pur pour les besoins de l'Hospice, de l'Hôpital et des nourrissons. D'autre part, construire un asile de convalescence et un sanatorium permettant le transfert des services de l'Hôpital rue Nationale des personnes atteintes de maladies chroniques.



Ferme de la Bourgogne : l'étable

Le domaine cultural de la ferme de la Bourgogne double de superficie entre 1904 et 1906. En 1913, il se compose de 3 fermes et 52 hectares et demi de terres agricoles, moins 3 hectares 75 ares pour la construction du Sanatorium. Pourtant, la superficie du domaine est encore insuffisante pour nourrir les 60 têtes de bétail. D'où, en 1913, l'acquisition de 40 hectares de terres agricoles et de deux fermes qui portent la superficie du domaine à 90 hectares. En 1914, le domaine compte 75 têtes de bétail. Successivement agrandie jusqu'à devenir un ensemble de 100 hectares, la ferme comptera 140 vaches laitières hollandaises, une bergerie de 150 moutons et une porcherie pour l'engraissement d'une centaine de porcs



La Goutte de Lait à l'Exposition Internationale de Tourcoing en 1906

### Difficultés financières

Les sacrifices financiers dus à la gestion de la laiterie, et ceux consentis par les Hospices de Tourcoing pour le fonctionnement du domaine, les acquisitions successives de terrains, de bétail, de matériels spécialisés n'apportent pas en retour un rendement financier assez conséquent pour maintenir un équilibre budgétaire.

Ajoutons à cela les difficultés liées à l'occupation lors des deux guerres mondiales, on comprendra qu'en 1945 la situation devient catastrophique : mauvais état

des terres, abandon d'une ferme et de la porcherie, délabrement des autres locaux... De plus, les conditions météorologiques difficiles de l'hiver 1944/1945 favorisées par le manque de chauffage provo-



quent de nombreuses infections pulmonaires aggravant la mortalité infantile (13% durant le premier semestre 1945).



Le Sanatorium de Tourcoing est devenu aujourd'hui le Centre Hospitalier Gustave DRON

Malgré quelques subventions accordées pour remettre le domaine en état de fonctionnement, la Commission administrative des Hospices de Tourcoing adopte le principe de la cessation de l'exploitation de la laiterie à compter du 1er novembre 1953.

Par rapport aux difficultés financières évoquées pour la gestion de la laiterie, les résultats obtenus par l'exploitation des terres, sans rapporter de gros bénéfices, sont nettement meilleurs et permettent d'équilibrer l'ensemble budgétaire.

Mais après la suppression complète de la porcherie décidée le 25 mai 1961, le personnel du service "culture" est reclassé dans les services hospitaliers. Le matériel agricole est vendu, les locaux loués provisoirement à la ligue protectrice des animaux et les terres sont louées à des agriculteurs en attente de leur vente.



La suite, nous en avons parlé dans la première partie de cet article.

L'Hôpital Général de la rue Nationale

La fermeture de cette ferme de la Bourgogne aura été un premier pas dans l'évolution des œuvres d'hygiène de Tourcoing et la conséquence de la transformation du pays. En tout cas, ces œuvres d'hygiène sociale créées au début du 20<sup>ème</sup> siècle par le docteur Gustave DRON et ses moyens d'actions ont parfaitement rempli leurs rôles pendant plus de cinquante ans. La production d'un lait aseptique et vivant dont le rôle primordial dans l'alimentation des nourrissons a sauvé bien des vies humaines !

L'œuvre d'un précurseur, d'un organisateur et d'un philanthrope ... On peut ajouter qu'à Tourcoing une avenue porte son nom ; sa statue y a été érigée.

Didier Declercq - *Le Brasier*

#### Sources :

"Au nom du progrès social : La ZUP de la Bourgogne" par Thibault TELLIER

"La Ferme de la Bourgogne 1901-1961" par Michel LEZY

## Vue ancienne et photo actuelle

Nous n'avons pas l'intention de parodier notre ami Jacques, maître incontesté des rubriques "Hier et Aujourd'hui" publiées d'abord dans la revue "Terroir" et ensuite dans le quotidien "Nord Eclair". Notre chroniqueur a déjà écrit plus de 200 articles avec photos, documents (souvent rares) et témoignages à l'appui. Son opiniâtreté et le sérieux de ses recherches lui valent assurément un coup de chapeau. Pour notre part, nous avons soigneusement conservé chacune de ces petites tranches d'histoire.

Beaucoup plus modestement, je vous proposerai de temps en temps quelques copies de cartes postales anciennes que je comparerai avec des photos actuelles prises au même endroit.



Voici donc une vue de la rue du Petit-Courtrai prise en 1924. La carte fait partie de la série 129 éditée par "E. BEGHIN - Vannerie, fleurs artificielles, cartes postales - 95 Grand'Rue". Nous avons retrouvé l'endroit. La rue a été rebaptisée et s'appelle maintenant "Rue de la Pinchenière". Les maisons existent toujours mais certaines ont subi des transformations. Les numérotations vont de 133 à 155. Attention : il faut tenir compte que certaines habitations, situées derrière les autres, ne sont accessibles que par un passage entre les immeubles portant les numéros 137 et 149. Cet accès, visible sur la carte postale, existait donc déjà en 1924.



Il ne nous a pas été possible de prendre le cliché au même endroit. Là où, à l'époque, il n'y avait que des champs (permettant au photographe de bénéficier d'un important recul) des maisons ont été construites. Le chemin de terre, quant à lui, est devenu la "Rue du Front". Tout ce quartier, près de la ligne de chemin de fer entre Mouscron et Lille, a été fortement urbanisé.

Il ne nous a pas été possible de prendre le cliché au même endroit. Là où, à l'époque, il n'y avait que des champs (permettant au photographe de bénéficier d'un important recul) des maisons ont été construites. Le chemin de terre, quant à lui, est devenu la "Rue du Front". Tout ce quartier, près de la ligne de chemin de fer entre Mouscron et Lille, a été fortement urbanisé.

**Bernard CALLENS**

---

## La carte-Mystère

L'année même où le père de la Terreur perdit la citrouille, ses compatriotes remportèrent, dans cette commune, une victoire contre les paltoquets qui voulaient leur faire avaler des croissants de Vienne. Pourquoi avoir donné à ce pic le nom du petit général de brigade qui se trouvera plus tard à la tête d'un vaste empire ? Mystère. Mais en plus des parois rocheuses, des carrières de petit granit et



d'un célèbre et superbe abîme, la commune possède un lacs de grottes formant une suite ininterrompue de 17 salles. A l'intérieur, on y découvrit des crânes d'hommes préhistoriques et de nombreux squelettes de loups solides comme le Pont Neuf ! Question solidité d'ailleurs tout est bien conservé sur ce terrain pourtant fort accidenté.

Ainsi, dans le vieux cimetière, se trouve une tour que l'on croit avoir appartenu aux Templiers. Enfin, sachez qu'en 1299, un certain Gilles de FALCONPIERRE libéra les habitants de la "morte-main".

Une charmante commune, située sur la rive gauche d'un charmant cours d'eau. Quel est son nom ? Bonne recherche.



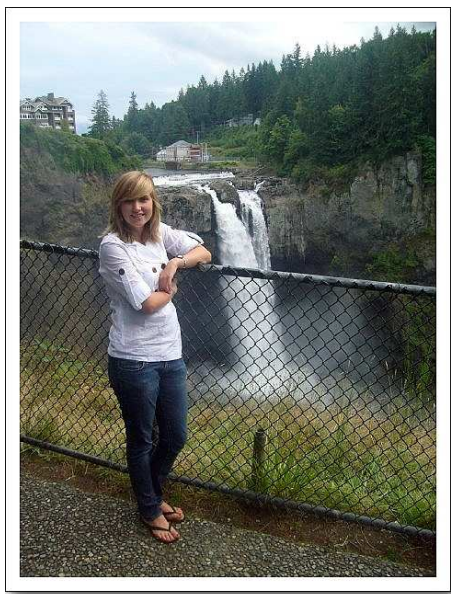
Date limite pour les réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) : le **vendredi 11/09/2009**. Le gagnant sera tiré au sort au cours de la réunion de septembre.

N. B. Lors du dernier concours, il fallait trouver Cuesmes (avec la maison de Van Gogh).

Didier DECLERCQ

### Correspondance insolite

Notre fille Emeline a passé son année scolaire 2008-2009 aux Etats-Unis dans le but de se perfectionner dans la langue de Shakespeare et de découvrir la vie quotidienne là-bas. Ayant emporté dans ses bagages, une carte postale de Mouscron (Bourse 2004), elle nous a envoyé un petit coucou de



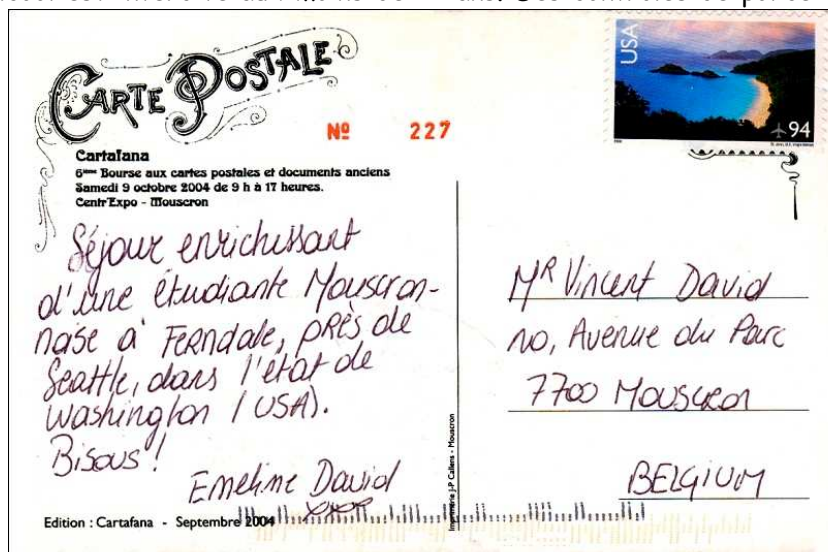
Ferndale, dans l'Etat de Washington (Sud Ouest des Etats-Unis), situé à près de cent kilomètres de Seattle. Elle n'était pas très loin de la frontière canadienne (Vancouver) et au cours de son séjour, elle a beaucoup visité.

L'aventure américaine a commencé le mercredi 20 août 2008 où elle a d'abord atterri à New York pour visiter la ville et ses environs pendant trois jours avec un groupe d'étudiants venant tous de Belgique. Ensuite, c'est-à-dire le samedi 23, tous ces étudiants se sont séparés pour rejoindre leurs familles d'accueil respectives. C'est pourquoi, Emeline a pris l'avion pour Seattle et s'est installée ensuite chez sa famille d'accueil. L'endroit n'est pas choisi par l'étudiant mais est désigné en fonction de la famille, de la culture, des sports et des loisirs

Dans son école où elle a appris principalement l'Anglais, elle a suivi aussi les cours d'Espagnol, d'histoire américaine, des cours pratiques tels que la cuisine, la poterie ainsi que le sport. Le sport le plus populaire est le football américain ; elle a assisté fréquemment aux matches le week-end. La vie était très stricte, no-

tamment la consommation de l'alcool est interdite aux moins de 21 ans. Des contrôles de police ont parfois lieu dans des bals, et même dans des soirées privées ; d'ailleurs, elle a même dû s'y soumettre mais heureusement, elle avait seulement bu du Coca. En mars dernier, elle a effectué un joli périple par la Californie, Los Angeles, Las Vegas, Grand Canyon, bref, tous les plus beaux coins de l'Amérique.

Elle est revenue au pays dans la deuxième quinzaine de juin, juste avant les grandes vacances, pour poursuivre en septembre des études en sociologie et anthropologie.



Une carte, éditée par le club en 2004, qui a bien voyagé

Vincent DAVID

### Une carte autocollante !! Originale, "stelle-là" !

Depuis la création de la carte postale, bien des éditeurs ont rivalisé d'imagination pour "vendre le produit". Que ce soit par la matière utilisée, la forme, la taille, tout est bon (ou presque) pour agiter le touriste en quête de "La Carte originale".

Philippe COUSSEMENT, fidèle abonné, a recueilli dans ses filets de pêche cartophile une carte... autocollante. Ayant circulé, datée du 20 août 1984, elle présente au recto une vue de Stella-Plage, cité balnéaire de la Côte d'Opale, et deux blasons correspondants. Ces trois parties sont détachables et autocollantes. Autour, "Carte autocollante" est inscrit dans plusieurs langues. Le verso, quant à lui, est tout à fait classique.



Ainsi, le souvenir des vacances ou d'endroits "idylliques", les symboles des lieux de villégiature peuvent-ils orner des mois durant (sinon des années) le pare-brise de la voiture, la porte du frigo ou l'intérieur de l'armoire du bureau, histoire de s'offrir un petit coup d'œil de coin de paradis... en attendant les vacances prochaines !

Jacques HOSSEY

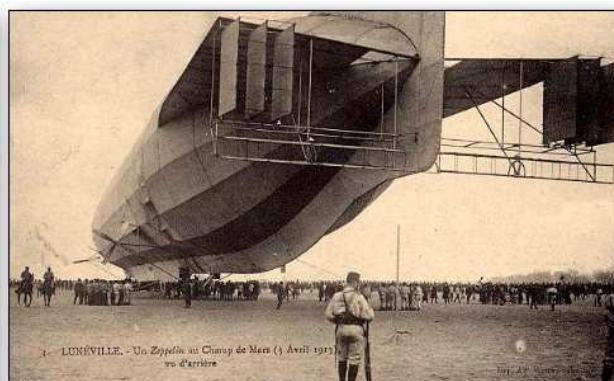
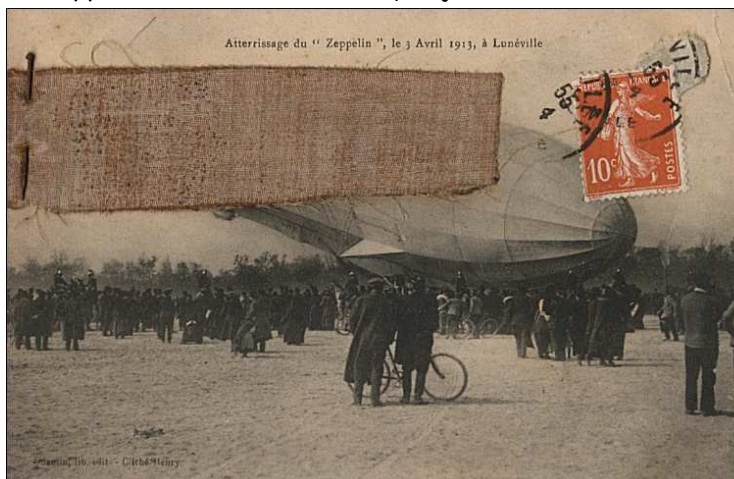


## Lambeau de "Zeppelin" sur carte-souvenir...

Voici encore une "insolite" correspondance. Il s'agit d'une carte représentant l'atterrissage d'un zeppelin, le 1<sup>er</sup> avril 1913, à Lunéville. Jusque là, rien de vraiment exceptionnel, même si à cette époque, la percée de la conquête de l'air bat son plein. Plus original est le morceau de toile de l'engin, récolté par un certain Louis LASSELIN, pour le moins gonflé ... avant l'envol !!! Le message au verso est clair : "Merci de votre carte. Souvenir du zeppelin. Voilà un morceau que j'ai déchiré (!) avant son départ." Espérons que cet infime "vol" passionnel n'ait pas entravé celui du zeppelin !....

### Petite annexe historique :

Le "zeppelin" un aérostat de type dirigeable, rigide (dont l'enveloppe externe est montée sur une armature rigide), est une création allemande. C'est le comte allemand Ferdinand VON ZEPPELIN qui en initie la construction au début du XX<sup>e</sup> siècle (le premier vol d'un zeppelin a lieu le 2 juillet 1900 au-dessus du lac de Constance). Le terme zeppelin désignera par la suite, dans la langue populaire, n'importe quel ballon dirigeable.



Lunéville : un "Zeppelin" atterrit au Champ de Mars le 3 avril 1913

Le zeppelin en question qui a atterri à Lunéville, mis en service le 14 mars, en était encore à sa période d'essai. Il y avait à bord des techniciens civils chargés des tests, peut-être même accompagnés du baron VON ZEPPELIN en personne. D'une longueur de 14,40m et d'un volume de 21.000 m<sup>3</sup>, l'aérostat était propulsé par 3 moteurs de 160 CV. Le gouvernement français évoqua une provocation allemande, ce qui, vraisemblablement, est improbable. Le dirigeable repartit le lendemain après réparation et ravitaillement en direction de Metz, où il fut affecté à la formation avant d'être réformé en 1915.

Jacques HOSSEY

## Agenda

- Prochaines réunions en 2009 : les mardis 15/09 et 17/11 à 19 heures.
- Notre bourse annuelle se tiendra le samedi 10/10/2009 dans la salle jaune du Centr'Expo.

## Une réunion pas comme les autres dans un lieu chargé d'histoire

Le 24 avril dernier, les membres du Club Cartafana se sont mis à table pour leur traditionnel banquet. Cette année, nous nous sommes retrouvés à "La Pelle des Sens" dans le bas de la rue de la Marlière. La maison a une longue histoire et figure sur de jolies cartes postales anciennes qu'on retrouve dans les séries 10, 13, 29 et 150.

Au départ, l'établissement situé au bord du Riez, avait pour enseigne "Au Pont des deux Nations". Les tenanciers n'ont pas dû chercher bien longtemps pour trouver cette dénomination car il se situait près du pont du même nom qui reliait la Belgique à la France.<sup>1</sup>



Au début du siècle dernier (vers 1905 selon les renseignements trouvés sur les cartes postales), il s'agissait d'un estaminet tenu par un certain BLANCKE. Mais on y trouvait aussi bien d'autres choses. Les façades principale et latérale étaient truffées d'indications : Epicerie - Tabac, cigares, cigarettes (marques TINCHANT et HAVANE) - Chocolat, thé - Café vert et brûlé - Bière, vin, li-

<sup>1</sup> Aujourd'hui, pour éviter les nuisances de toutes sortes, le Riez a été voûté. Le pont n'avait donc plus de raison d'être. Le ruisseau qui constitue la frontière entre la Belgique et la France n'est donc plus visible à cet endroit. Le douane a, elle aussi, disparu. Le quartier a perdu son animation d'antan.



queurs - Jambon par portions - Ecurie et remise. Quelques années plus tard le commerce est cédé au couple MARQUETTE-DESMAREZ.

Nous ne connaissons pas les propriétaires successifs du lieu, mais nous savons qu'il n'y a pas très longtemps se trouvait là un restaurant dénommé "L'Ecu de France". C'est donc en cet endroit un peu magique que nous nous sommes retrouvés. Le repas était excellent et comme à chaque fois, il régnait une joyeuse ambiance.

Nous avons décidé d'offrir un cadeau à Marie-Hélène, la dame hôte, et à son mari qui officie aux cuisines. Nous leur avons remis des agrandissements en couleurs des cartes postales anciennes qui représentent leur établissement. Quelle joie ! Quelle émotion ! Les propriétaires n'avaient aucune idée de l'historique du lieu et étaient vraiment ravis de découvrir ces images du passé dont les clichés ont été pris voici plus de 100 ans. Nous pouvons être certains que nos reproductions seront encadrées et accrochées aux murs de ce restaurant au demeurant très agréable et décoré avec goût.



Nous avons encore pu citer certains faits particuliers que j'avais relevés par hasard aux Archives de la ville de Mouscron lors de dépouillements de mariages que j'y avais effectués. On les retrouvera ci-dessous.

Il faut savoir qu'à la veille de la seconde guerre mondiale, il y a quelque 70 ans, plusieurs mariages ont été célébrés en cet endroit. A chaque fois l'époux, de nationalité française et consigné, ne pouvait quitter son pays

pour se rendre à l'hôtel de ville de Mouscron. Le mariage se faisait donc à la limite territoriale des "deux nations" et les autorités communales se déplaçaient.

### Les mariages célébrés au "Pont des deux Nations"

#### 1. Un mariage célébré sur la voie publique

"Par suite des événements internationaux et de l'impossibilité totale du marié de se rendre à l'hôtel de ville étant soldat français, le présent mariage a été célébré sur la voie publique, rue de la Marlière, sur le pont du ruisseau "Le Riez" situé l'extrême limite du sol belge."

|    |    |      |           |               |          |              |
|----|----|------|-----------|---------------|----------|--------------|
| 25 | 09 | 1939 | Delespaux | Pierre Joseph | Cattoire | Marie Sylvie |
|----|----|------|-----------|---------------|----------|--------------|

#### 2. Dix mariages célébrés dans le café "Au Pont des deux Nations"

"Par suite des événements internationaux et de l'impossibilité totale du marié d'obtenir une autorisation de quitter la France, le présent mariage a été célébré dans le café "Au Pont des deux Nations", situé rue de la Marlière, à l'extrême limite du sol belge."

|    |    |      |              |                      |            |                        |
|----|----|------|--------------|----------------------|------------|------------------------|
| 18 | 10 | 1939 | Vandevenne   | Charles Jean Louis   | Messens    | Erna Irena             |
| 18 | 10 | 1939 | Mouquet      | Roger Emile Alphonse | Helinck    | Marie Louise           |
| 08 | 02 | 1940 | Bauduin      | Jean Pierre          | Delmeire   | Elodie Marie           |
| 20 | 02 | 1940 | Siliga       | Jean                 | Jonckheere | Marguerite             |
| 30 | 03 | 1940 | Brouck       | Charles Arthur       | Goetgebuer | Marie Madeleine        |
| 30 | 03 | 1940 | Keser        | Aimé Jules           | Lemant     | Irène Marie            |
| 30 | 03 | 1940 | Gérard       | Abel Auguste Fernand | Arnould    | Reine Esther           |
| 05 | 04 | 1940 | Baert        | René Achille         | Pennel     | Suzanne                |
| 27 | 04 | 1940 | Knockaert    | Omer Florent         | Verschoore | Magdalena Luciana      |
| 04 | 05 | 1940 | Vancraeynest | Joseph Alfred        | Daubresse  | Marie Louise Joséphine |

Nous n'avons malheureusement pas de photos de notre banquet. Notre ami Jacques a bien réalisé plusieurs prises de vue avec son appareil numérique mais hélas, pour une cause inconnue, la carte mémoire qui contenait les données semble avoir rendu l'âme !

Bernard CALLENS

### Cartes de vacances

Comme chaque année, les membres n'ont pas oublié "Cartafana" au cours de leurs vacances. Nous présentons en page suivante les cartes qui nous sont parvenues. Voici, par ordre alphabétique, ceux qui ont pris la plume :

Bernard et France-Marie, Bernard et Michèle, Gilles et Marie-Christine, Jacques et Isabelle, Jean et Anne-Sophie, Robert et Catherine, Roger et Jean, Sylviane et Patrick, Vincent et Murielle. Merci.

Mais nous n'oublions pas ceux qui, pour diverses raisons, sont "restés au pays" et ont probablement eu une petite pensée pour le club.

### Le salon de coiffure Debouvry - Petite Rue

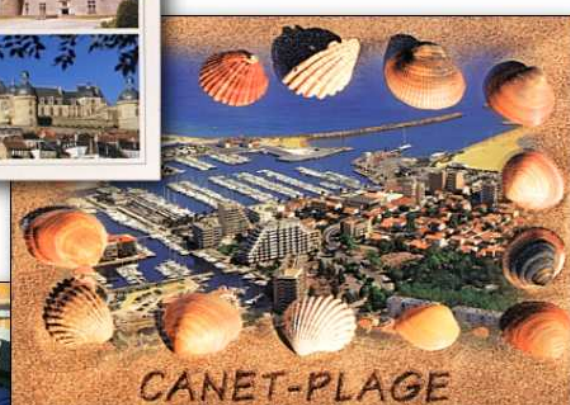
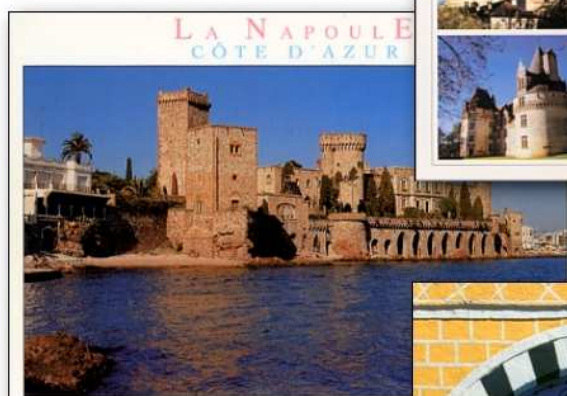
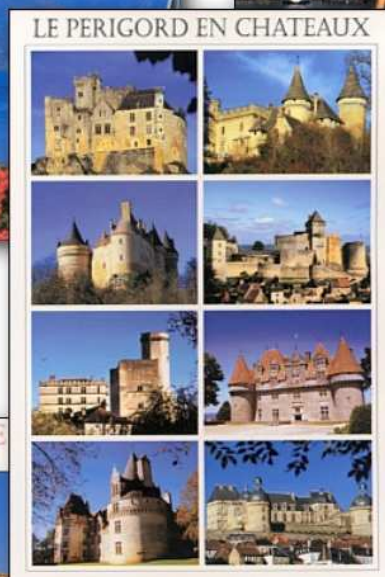
C'est dans le cadre du concours de rédaction du Musée de Folklore qu'un de mes élèves m'a fait découvrir ces deux documents concernant le salon de coiffure de M. et Mme DEBOUVRY, à l'époque situé au n° 4 de la Petite Rue (actuellement librairie).

La première vue date des années 20. Sur le seuil, M. Albert DEBOUVRY (père), avec à ses côtés un aide. A l'époque, le salon n'accueillait que des hommes. Notons que M. Debouvry vendait également divers produits de parfumerie et objets de coiffure. Etais également proposé un "service antiseptique" (!). M. DEBOUVRY-père s'est installé là peu après la 1<sup>ère</sup> Guerre, ayant acheté l'immeuble à un boulanger de la rue, propriétaire de 4 maisons voisines.





## Les jolies cartes de vacances



La seconde vue a été prise vers 1935. M. DEBOUVRY pose avec deux employés cette fois devant une façade remaniée, de style Art Déco. La maison coiffait alors aussi bien les femmes que les hommes. "Il faut avouer que coiffer les dames nous rapportait davantage, confie M. DEBOUVRY. Surtout avec l'apparition des permanentes !". Notons quelques détails : les permanentes étaient garanties 10 mois (!) ; une tête de toile (bourrée de son et enduite de cire) permettait tous les mois de montrer un type de coiffure ; enfin, le n° de téléphone était le 562, ces trois chiffres formant la terminaison du n° actuel de la parfumerie existante encore (n°6) et reprise (toujours sous le nom DEBOUVRY) par un ancienne vendeuse, Mme Véronique... , en 1995.



M. DEBOUVRY (fils) a commencé dès l'âge de 14 ans, aidant son père. Mais gamin déjà, durant les vacances, il savonnait les gens qui se faisaient raser, devant être attentif à ne pas garnir de savon les narines ou oreilles ! En 1941, il épouse Mme GLORIEUX qui l'épaula dans le commerce. Après la guerre, le salon est modernisé et les affaires reprennent de plus belle. Albert fils s'occupe des coupes, tandis que son père gère la caisse. Madame, quant à elle, est responsable côté parfumerie. De plus, 2 employées sont présentes en permanence, et une jeune fille coiffe à domicile.

En 1970, M. DEBOUVRY décide de cesser la coiffure, au grand dam de ses clients. Seule la parfumerie subsistera.

Jacques HOSSEY

## Chasses

### Voici un petit rappel des réunions mensuelles

- 1<sup>er</sup> dimanche : Charleroi (6000) : de 9 à 12h - La Garenne, rue de Lodelinsart. ☎ 071.34.14.30.
- 2<sup>ième</sup> dimanche :  
Alost (9300) : de 9 à 12h - Zaal "groen Kruis", St-Jorisstraat, 26. ☎ 052.35.59.47.  
Houdeng-Aimeries (7110) : de 9 à 12h - Maison du Peuple, Place. ☎ 064.22.51.35.
- 4<sup>ième</sup> samedi :  
Bruxelles (1020) : de 8 à 12h. - Tref Centrum Nekkersdal, Bd. E. Bockstaellaann 107.  
☎ 02.426.55.88.
- 4<sup>ième</sup> dimanche :  
Cuesmes (7033) : de 8 à 12h. - Salle Patria, Place de Cuesmes. ☎ 064.22.51.35.

### Autres manifestations

Pour le calendrier général des bourses et brocantes, les membres intéressés trouveront en librairie des revues spécialisées qui donnent tous les renseignements. Ils pourront aussi trouver des informations sur Internet. Il est prudent de **se renseigner avant de se déplacer** car certaines manifestations sont parfois supprimées sans avertissement !



## Tourcoing : "5 juin 44 - Message Verlaine"

Un petit bijou de musée dans un grand bunker !

Vous ne connaissez pas ? Il faut le découvrir, ce musée du "5 juin 44 Message Verlaine". C'est à Tourcoing, dans ce bunker, le principal du Quartier Général de la 15<sup>ème</sup> armée allemande, que fut correctement décodé le fameux message utilisant des vers de Verlaine, annonçant aux résistants français l'imminence du Débarquement.

Depuis 1991, la visite permet de découvrir un blockhaus entièrement rénové - impressionnant lorsqu'on y pénètre ! - comprenant entre autres plusieurs salles telles qu'elles existaient à l'époque. Documents, collections, représentations de scènes et matériel très diversifié utilisé durant le conflit en font un site très intéressant, à voir absolument.

De plus, régulièrement a lieu une exposition temporaire. Celle qui est en cours jusque mai 2010, est consacrée à la bataille de Normandie.

Chapeau à tous les bénévoles qui, par leur persévérance et passion, ont permis la sauvegarde et la restauration de cet endroit "prenant" et "terriblement" symbolique !



**Attention ! : le musée est ouvert les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> dimanches du mois, de 9 à 12 et de 14 à 18H.**

**Entrée : 4,50 € (moins de 10 ans : gratuit)**

**Visite de groupes : 3,50 €/pers.**

Jacques HOSSEY

---

## Quelques nouvelles

### Notre bourse

Les inscriptions pour notre bourse du 10 octobre commencent à arriver peu à peu. Actuellement, ce sont 45 exposants qui ont réservé 338 mètres de tables.

### Une bourse à Wattrelos

Nos amis de Wattrelos nous invitent à leur 19<sup>ème</sup> Bourse des Collectionneurs. On y trouvera notamment : timbres, cartes postales, livres, disques, documents anciens, médailles, pins, muselets, mignonnettes, etc... Notre présence leur ferait un réel plaisir. On notera que c'est cette association qui nous prête volontiers des cadres de présentation lors de nos expositions.

Où ? Centre Commercial Jean ZAY, 34 rue Alfred Delecourt - F-59150 Wattrelos.

Quand ? Le dimanche 25 octobre 2009 de 9 heures à 18 heures.

### Le Mont de l'Enclus en fête

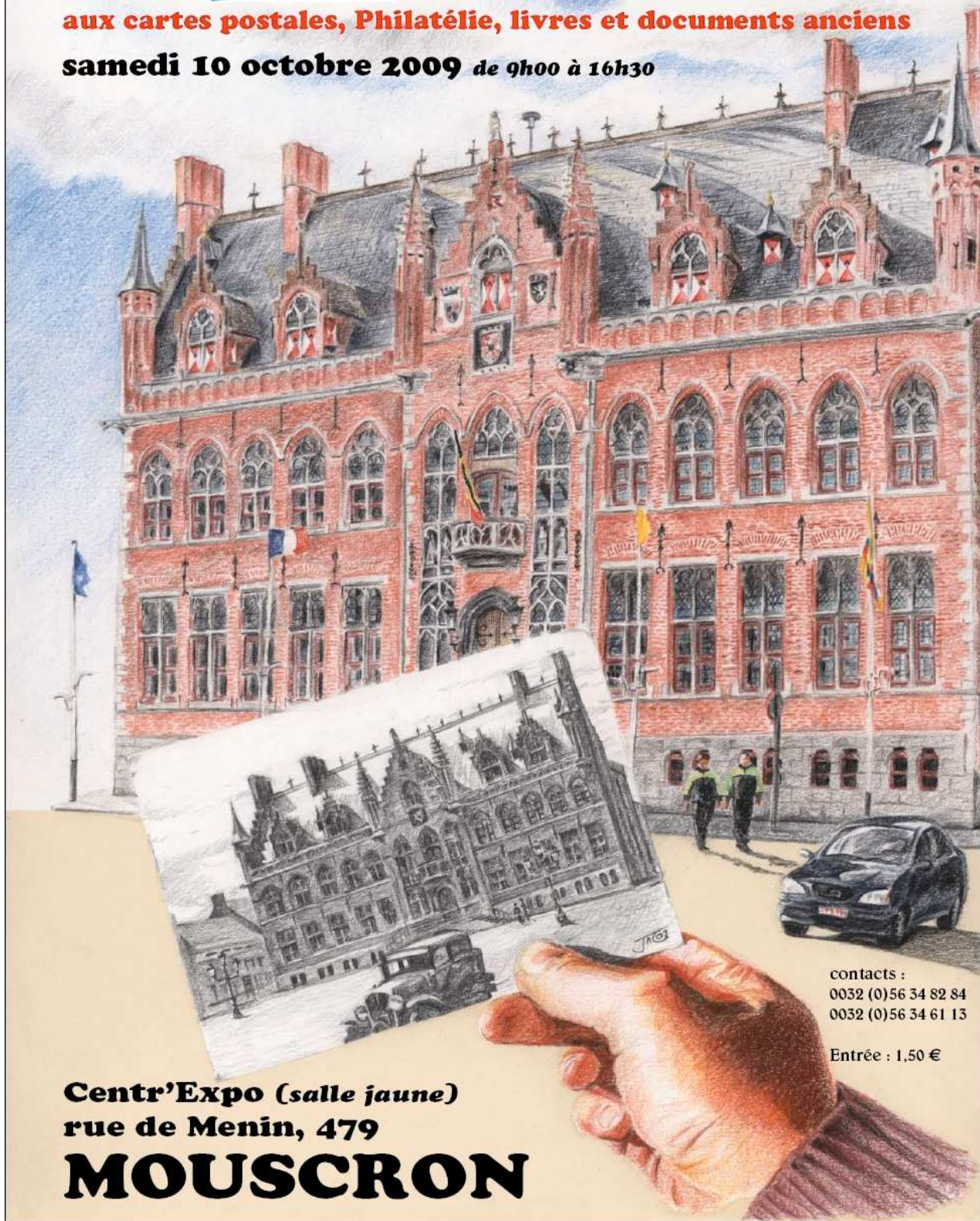
Du 5 au 13 septembre prochain se tiendra à la "Maison du Village d'Amougies" une exposition intitulée "Tissus de Mémoire". Elle présentera de nombreux documents qui concernent le passé industriel des communes de Frasnes et Amougies. Invitation à tous !

# 11<sup>ième</sup> **CARTAFANA** **BOURSE**

Cercle cartophile Mouscronnois

aux cartes postales, Philatélie, livres et documents anciens

samedi 10 octobre 2009 de 9h00 à 16h30



contacts :  
0032 (0)56 34 82 84  
0032 (0)56 34 61 13

Entrée : 1,50 €

**Centr'Expo (salle jaune)**  
**rue de Menin, 479**

## **MOUSCRON**